



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Autour de Vat Phu : de l'exploration à la Recherche (1866-1957) / Michel Lorrillard
éd. Département du site du Patrimoine mondial de Vat Phu – Champassak,
École française d'Extrême-Orient - Centre de Vientiane
cote : 59.654

Un beau livre, à l'actif du Centre de Vientiane de l'École française d'Extrême-Orient, sur le site mythique de Vat Phu, « la pagode de la montagne », un des centres symboliques de l'empire khmer débutant, dont Paul Lévy, directeur d'Études à l'École Pratique des Hautes Études parlait avec passion à ses étudiants.

Il est tout entier un bel hommage aux explorateurs français anciens, qui n'avaient pas les facilités dont nous bénéficions actuellement. Il s'agit d'une reprise, avec commentaires, notes et photographies, des notations qui ont fait connaître ce site si important. Les textes sont de Louis de Carné (1872) et du lieutenant de vaisseau Francis Garnier (1873), tous deux membres de la Commission d'exploration du Mékong (1866-1868), décidée par Napoléon III pour déterminer le cours du fleuve Mékong, étudier les ressources des régions traversées, et « rechercher par quels moyens efficaces on pouvait unir commercialement les vallées supérieures du Mékong au Cambodge et à la Cochinchine ». Du voyageur-naturaliste le D^r Jules Harmand (1879) ; d'Étienne Aymonier, représentant du Protectorat du Cambodge (1901). Puis de Louis Finot, directeur de l'École française d'Extrême-Orient (1902), qui sera accompagné dans sa visite par le capitaine Étienne Lunet de Lajonquière (1907), qui inspira également le général Léon de Beylié, qui profita de ses activités militaires au Bas-Laos pour décrire les monuments (1907). Henri Parmentier, architecte, chef du Service archéologique de l'ÉFEO, complète et rectifie certaines observations : il reste plus longtemps sur place et décrit les diverses phases de construction de l'édifice (1912, 1913, 1927, 1939). Henri Marchal, également architecte de l'ÉFEO, fournira la meilleure synthèse des recherches à destination du grand public (1957). Le travail continue de nos jours, avec des archéologues laotiens, ceux de l'ÉFEO et du CNRS (Marielle Santoni et Viengkèo Souksavady), sur ce site magnifique, inscrit en 2001 sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.

Le long de tous ces extraits, on suit le parcours des recherches, chaque auteur y allant de ses observations en actualisant celles de ses prédécesseurs. L'ouvrage est bien présenté, agréable à consulter, enrichi des plans et des photographies publiées par chacun des auteurs.

Bernard Dupaigne



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.